

## VI — 4) EDOUARD WEBER (1849-1883),

épousa Anne Gansen (1857-1947), fille du bourgmestre et brasseur d'Eich Théodore Gansen - Fisch dont la buvette (ainsi que celle de son vis-à-vis, le « Puderfranz ») était un des lieux les plus recherchés par les citadins soucieux de respirer plus librement hors de l'enceinte de la forteresse.

Cinq enfants sont issus de l'union Weber - Gansen : des jumeaux morts en bas âge en 1875 ; Jeanne (1880 - 1963) ; Jacques et Justine qui suivent.

## VII — 1) JACQUES WEBER (1876-1915),

industriel, épousa Juliette Diderich (1883-1962), soeur du futur bourgmestre Gaston Diderich, et qui lui donna deux enfants : Edouard (\* 1904), licencié en sciences commerciales, directeur d'assurances, époux de Henny Haas (3 enfants) et Jacqueline (\* 1905), épouse d'André Neveu (1 fille).

## VII — 2) JUSTINE dite Waity Weber (\* 1878),

épousa le 9. 8. 1898 Léon FRANÇOIS, ingénieur des mines, (1866-1904) de qui la biographie se trouve à la page 370.

## VI. — 5) AUGUSTE WEBER

frère d'Edouard, naquit le 23. 12. 1852.

Après avoir fait des études de médecine à Paris, Vienne et Gand, il s'établit en 1883 à Eich, dans sa maison natale à côté de la Brasserie, toutes les deux aujourd'hui disparues.

Médecin attaché à l'hôpital St-Jean fondé par son grand-oncle Norbert Metz, c'est avec l'aide de son confrère Martin Klein qu'Auguste Weber procédait aux premières opérations, et cela sous les circonstances primitives qui caractérisaient la chirurgie dans ses débuts.

Déjà en 1884 le docteur Weber quitta Eich pour s'établir à Luxembourg, avant d'assumer de 1887 à 1893 le service médical établi à la nouvelle usine de Dudelange. Ses bons diagnostics et sa bonne humeur lui créèrent une grande popularité. Le service médical de Dudelange prévoyant le traitement gratuit des employés et ouvriers, (2) c'est probablement de son séjour en ladite localité que le docteur Weber rapporta l'habitude, lorsqu'il revint à Luxembourg, d'oublier de réclamer ses honoraires.

En 1894 il se fit admettre à la Loge, à laquelle appartenait également son frère Frédéric, en même temps que Xavier Brasseur. (3)

En 1901, après la mort du docteur Auguste Faber, qui avait pris sa succession à l'hôpital d'Eich, Auguste Weber réintégra sa commune natale pour s'y faire engager par Emile Metz comme médecin de l'usine.